

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Languedoc-Roussillon | 1994

Montbazin

Église Saint-Pierre

Marc Lugand



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11909>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Marc Lugand, « Montbazin », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11909>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Montbazin

Église Saint-Pierre

Marc Lugand

Date de l'opération : 1994 (SD)

Inventeur(s) : Lugand Marc (Collectivité territoriale)

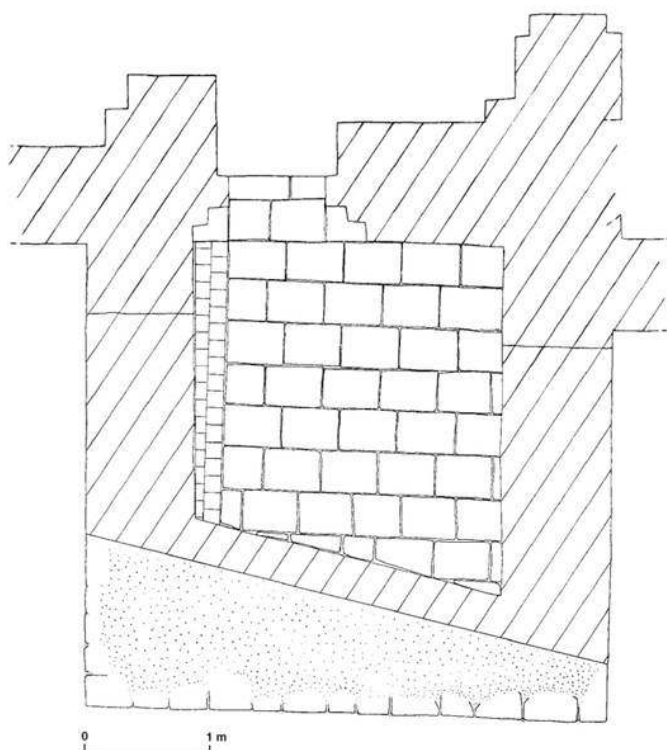
- 1 L'église Saint-Pierre-de-Montbazin est un édifice roman, classé monument historique le 10 janvier 1964. Elle se compose d'une nef unique ouvrant sur un chœur formé de trois petits vaisseaux terminés par une abside axiale et deux absidioles latérales, toutes trois voûtées en cul de four. Le chœur est décoré de fresques romanes représentant les apôtres assistant le Christ au jugement dernier. L'église disposait, de deux portes ouvertes sur le long côté de la nef, côté village (à l'est). La plus méridionale, placée sur la première travée de la nef, a été refaite au XVII^e s. mais le départ d'un arc en plein cintre témoigne d'un antécédent roman. La seconde dans la travée précédant le chœur est couronnée d'un linteau monolithe surmonté d'un arc en plein cintre, probablement roman. L'édifice, associé au château avec un caractère défensif très marqué, offre la particularité de couvrir un des accès au castrum. Une porte, mettant à profit la topographie des lieux est, en effet, aménagé au pied de la façade occidentale. Elle ouvre sur un passage voûté plein cintre qui traverse l'église de part en part au niveau du chœur.
- 2 Plusieurs campagnes de restauration ont permis à la conservation des Monuments historiques et à la ville de Montbazin d'assurer la mise en valeur du monument. La dernière tranche des travaux concernait une construction adjonctive à la nef (appelée « sacristie ») et le passage voûté sous le chœur.
- 3 Les sondages archéologiques avaient pour but de retrouver l'état initial de la « sacristie » – du moins l'emprise de sa fondation – et de rechercher un éventuel emmarchement entre le plan de la Capelle et le passage sous le chœur de l'église, situé trois mètres plus bas.
- 4 L'état initial de la « sacristie » peut être en partie restitué dans la mesure où les fondations de sa façade primitive ont été retrouvées. Il s'agit d'une imposante

maçonnerie de blocage (chaux et petits blocs) installée derrière un parement très soigné fait de moellons de calcaire coquiller liés à la chaux (Fig. n°1 : Plan de la « sacristie » (1/40e)).

- 5 Le mur prend assise sur le rocher qui affleure côté ouest mais qui est retaillé par un creusement artificiel à l'est. Dans cette partie, la fondation a été suivie jusqu'à 2,5 m de profondeur. À ce niveau un léger ressaut a été observé.
- 6 Un lambeau de sol, fait d'éclats de calcaire compactés dans de la chaux, a été observé au contact de la maçonnerie, dans l'angle sud-ouest du sondage. Ce sol extérieur a fonctionné avec l'édifice mais il n'a pas été possible de la dater. Deux architectures sont venues s'appuyer sur la « sacristie ». Il s'agit de murs de terrasse correspondant à des aménagements successifs des abords du monument et en particulier du système d'accès au village.
- 7 Le bâtiment communément appelé « sacristie » apparaît donc comme une construction de grande qualité, soigneusement appareillée. Sa datation ne peut pas être établie par les données archéologiques. L'observation de l'architecture confirme la postériorité de cette construction à celle de l'église, les murs de la première s'appuyant sur celui de la seconde. Cependant la voûte en berceau qui la couvre, les lambeaux de corniche au départ de cette voûte, de même que l'appareil utilisé militent pour une construction de style roman sans toutefois apporter aucune certitude à ce sujet.
- 8 Le sondage n'a pas permis de confirmer l'existence d'une ouverture sur la façade sud si bien que deux hypothèses s'offrent à nous.
- 9 Dans le premier cas, la construction correspond à un porche construit en avant de la seconde porte à une époque indéterminée.
- 10 L'autre hypothèse est celle d'une chapelle latérale. Dans ce cas, cependant, on peut être étonné que son accès soit limité par une porte assez étroite. Doit-on imaginer qu'il s'agit d'une chapelle privée (celle du seigneur ?) ou d'un caveau funéraire ? (la pièce avait cette fonction peu avant la Révolution). Si la seconde porte a été créée pour la circonstance son style nettement roman plaide pour un aménagement du XII^e s., voire du XIII^e s.
- 11 En ce qui concerne le passage voûté sous le chœur, les sondages réalisés n'ont rencontré aucune trace d'escalier. Sur le sol naturel (une argile bleue), on trouve les traces d'un empierrement grossier, seul niveau archéologique observable mais qu'il n'a pas été possible de dater.
- 12 Ce passage créé probablement en même temps que l'église faisait semble-t-il appel à une pente taillée dans le rocher et recouverte d'un empierrement sommaire. L'accès qui conduisait au cœur du village, en face de la porte du château seigneurial, semble avoir connu plusieurs formes avant d'être condamné au XIX^e s. (Fig. n°2 : Schémas de quatre états de fonctionnement.).
- 13 C'est à ce moment que la façade de la « sacristie » est détruite puis reconstruite pour se conformer à l'alignement des maisons vigneronnes de la rue de la Capelle (Fig. n°2 : Schémas de quatre états de fonctionnement.). Là où débouchait l'ancien accès au village un immeuble à deux niveaux est installé. Le rez-de-chaussée, isolé du passage voûté, devient une cave puisque le premier étage est de plain-pied avec le plan de la Capelle. Devant la « sacristie », sur la fondation de la façade primitive, un calvaire est installé.
- 14 Cet ultime état d'aménagement a été photographié en 1910.

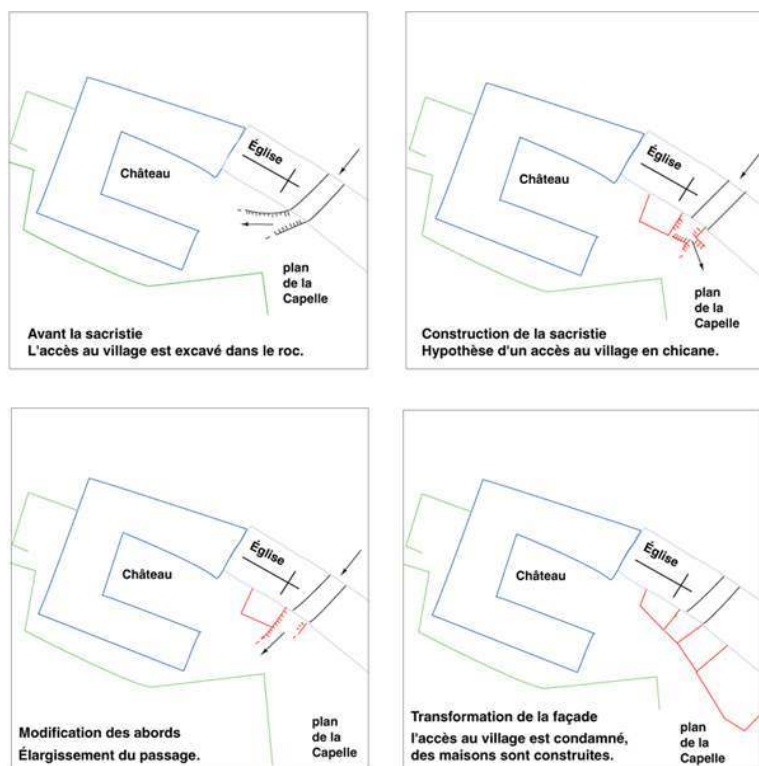
ANNEXES

Fig. n°1 : Plan de la « sacristie » (1/40e).



Auteur(s) : Lugand, Marc. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°2 : Schémas de quatre états de fonctionnement.



Auteur(s) : Lugand, Marc. Crédits : ADLFI (2004)

INDEX

Index chronologique : ép médiévale

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Hérault, Montbazin

operation sondage (SD)

AUTEURS

MARC LUGAND

Collectivité territoriale